Poupées Hakota

はこた人形とは？



À Kurayoshi, ville réputée pour ses rues bordées de murs blancs et de toitures en tuiles rouges, sont fabriquées depuis l'époque d'Edo des poupées traditionnelles en papier mâché.
Le papier mâché est réalisé en superposant des feuilles de papier japonais (washi) sur un moule en bois. Si cette technique est répandue au Japon, les poupées en papier mâché sont en revanche extrêmement rares à l'échelle nationale. Dans la région du San'in, elles ne sont fabriquées qu'à Kurayoshi.
Les poupées Hakota se distinguent par leur silhouette d'une grande élégance, où les bras et les jambes ne sont représentés que de manière très simplifiée. Jusqu'il y a encore soixante ou soixante-dix ans, elles étaient affectueusement appelées « Hāko-san » et constituaient un compagnon de jeu apprécié des jeunes filles.

1. Une amulette protectrice transmise depuis l'époque d'Edo



Les poupées Hakota sont de charmantes figurines en papier mâché. À la fois jouets pour enfants et amulettes protectrices, elles sont fabriquées depuis plus de 230 ans avec le souhait que les enfants grandissent en bonne santé, à l'abri des maladies et des accidents.

2. Environ dix jours de fabrication pour chaque poupée



Chaque poupée Hakota est entièrement réalisée à la main. Le processus comprend douze étapes : superposition du papier japonais sur un moule en bois de paulownia, séchage, retrait du moule, application répétée de gofun (enduit blanc à base de poudre de coquillage), peinture et décoration.Réalisée avec soin et dévouement, chaque poupée nécessite environ dix jours de travail.

3. Un savoir-faire secret transmis de génération en génération



Les poupées sont fabriquées par des artisans ayant hérité des techniques du regretté Akira Miyoshi, maître artisan traditionnel de la préfecture et ancien représentant de la maison Bingoya.
La pose du papier, l'application du gofun et la peinture sont autant de techniques secrètes transmises depuis plus de 230 ans et qui permettent de créer ces œuvres d'art.

Atelier de fabrication des

Poupées Hakota

はこた人形工房

Travail artisanal, exécuté méticuleusement, pièce par pièce dans le respect des méthodes traditionnelles.

DANS LES COULISSES DE LA FABRICATION



Observez le processus de fabrication des poupées Hakota par nos artisans et découvrez un savoir-faire transmis depuis des générations.

ACTIVITÉ DE PEINTURE DU VISAGE D'UNE POUPÉE HAKOTA



À l'atelier de poupées Hakota, vous pouvez vous essayer à peindre le visage d'une poupée Hakota et de diverses figurines en papier mâché.

2529 Uomachi,
Kurayoshi, Tottori

10:00~17:00
Fermé le mercredi

Instagram
hakotaningyou2529



FR

L'art des

Poupées Hakota

et du papier mâché traditionnel de Kurayoshi

はこた人形と倉吉張子



KURAYOSHI TOTTORI JAPON

Le Daruma de Kurayoshi

倉吉だるま

Le Daruma de Kurayoshi porte un bandeau traditionnel à motif mameshibori (petits points blancs), ce qui n'est pas le cas de tous les Daruma.Pourquoi ce motif ? Le mot mame signifie à la fois « graine de haricot / soja » et évoque l'idée d'être en bonne santé et plein d'énergie. Il symbolise également le souhait d'une descendance prospère. Chaque point représente aussi un œil doté d'un pouvoir protecteur contre les mauvais esprits et les malheurs.

Ainsi, ce Daruma est censé apporter la santé, la capacité de travailler avec vigueur, une famille prospère et une protection contre les maladies et les blessures.La couleur rouge de son corps protège également contre les maladies. Le bandeau mameshibori renforce encore davantage ce pouvoir.

Ses épais sourcils et sa longue barbe sont inspirés de Bodhidharma, le grand moine venu de Chine. Ses yeux grands ouverts surveillent sans relâche les mauvais desseins des démons, même à des centaines de kilomètres.Avec son visage sévère et sa foi inébranlable, il veille fidèlement sur vous.





L'Okiagari Kobōshi

(petit moine qui se relève)

起き上がり小法師

Cet objet porte-bonheur, introduit de Chine durant l'époque de Heian, symbolise la santé, la protection contre les maladies et la sécurité du foyer. Sa particularité est de se redresser chaque fois qu'il tombe, incarnant ainsi l'esprit du proverbe « tomber sept fois, se relever huit ». Le terme kobōshi signifie « enfant » et ce personnage apparaît également dans le théâtre traditionnel kyōgen.



Le Lapin Blanc d'Inaba

因幡の白兎

Selon la légende, le Lapin Blanc tenta de tromper des requins pour traverser la mer depuis les îles Oki jusqu'à la côte d'Inaba. Découvert, il fut dépouillé de toute sa fourrure et se retrouva dans un grand désarroi. Il fut alors secouru par le dieu Ōkuninushi-no-Mikoto. En signe de gratitude, le lapin aurait favorisé l'union entre Ōkuninushi et la princesse Yagami.

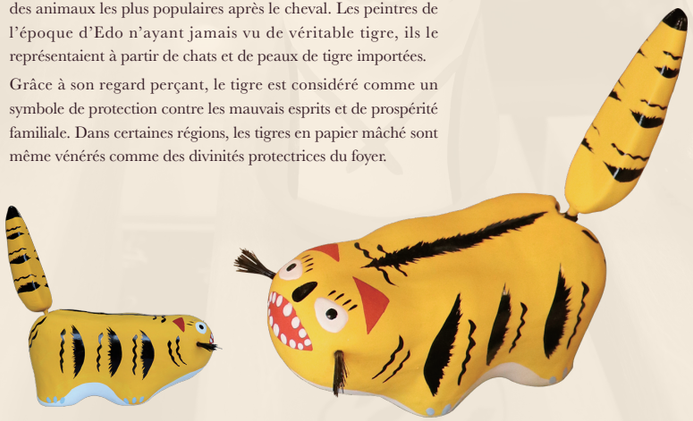


Le Tigre

虎

Dans l'univers des jouets traditionnels japonais, le tigre est l'un des animaux les plus populaires après le cheval. Les peintres de l'époque d'Edo n'ayant jamais vu de véritable tigre, ils le représentaient à partir de chats et de peaux de tigre importées.

Grâce à son regard perçant, le tigre est considéré comme un symbole de protection contre les mauvais esprits et de prospérité familiale. Dans certaines régions, les tigres en papier mâché sont même vénérés comme des divinités protectrices du foyer.



Renard



Démon



Singe



Les masques en papier mâché

張子面

Les masques en papier mâché furent introduits au Japon depuis la Chine à l'époque Nara, en même temps que les spectacles de gigaku. Influencés par les masques de danse de cour (bugaku), ceux du théâtre nô et kyōgen ainsi que par les masques rituels des croyances populaires, ils furent progressivement vendus comme jouets pour enfants à partir de l'époque d'Edo.

Le bœuf Inpaku (Inpaku-gyū)

因伯牛

Depuis l'Antiquité, les bœufs étaient utilisés au Japon pour les travaux agricoles et le transport des marchandises. Ils étaient considérés comme des membres à part entière de la famille.

Les bovins de la préfecture de Tottori sont réputés pour leur tempérament docile, leur robustesse et leur capacité de travail. Au marché aux bovins et aux chevaux de Bakurōza, situé dans l'actuelle ville de Daisen, les transactions étaient si nombreuses que ce marché était considéré comme l'un des trois plus importants du Japon.
À partir de l'ère Meiji, la préfecture de Tottori s'est particulièrement investie dans l'amélioration de ses races bovines, qui sont devenues connues sous le nom de « bœufs Inpaku ».



Le motif décoratif représenté sur la couverture ornant leur dos trouve son origine dans les emblèmes utilisés par le domaine féodal de Tottori à l'époque d'Edo. Depuis l'ère Meiji, il est également employé comme symbole des secteurs agricoles et de l'élevage de la préfecture.

